Norois

Environnement, aménagement, société

225 | 2012

Aménager ou ménager le littoral ?

Introduction – « Aménager ou ménager le littoral ? »

Journées de la Commission de géographie de la mer, du littoral et des îles du CNFG, 28 et 29 Juin 2010, Marseille.

Lydie Goeldner-Gianella

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/4483>

DOI : 10.4000/norois.4483

ISBN : 978-2-7535-2634-1

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012

Pagination : 7-9

ISBN : 978-2-7535-2633-4

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Lydie Goeldner-Gianella, « Introduction – « Aménager ou ménager le littoral ? » », *Norois* [En ligne], 225 | 2012, mis en ligne le 30 décembre 2012, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/norois/4483>

Introduction

Aménager ou ménager le littoral ?

Journées de la Commission de géographie de la mer, du littoral
et des îles du CNFG, 28 et 29 juin 2010, Marseille

Lydie GOELDNER-GIANELLA

UMR 8586 PRODIG CNRS, (Université Paris 1), Institut de Géographie, 191, rue Saint Jacques – 75 005 PARIS
(Lydie.Goeldner-Gianella@univ-paris1.fr)

La littoralisation continue du peuplement et des activités, de même que l'importance des phénomènes d'érosion ou de submersion côtières à l'œuvre, rendent les recherches sur la mer et le littoral de plus en plus nécessaires et socialement utiles. En effet, elles permettent de répondre à des enjeux qui sont désormais autant défensifs et économiques qu'écologiques, sociaux ou patrimoniaux. Ces enjeux s'analysant conjointement et sur un mode interdisciplinaire, il paraît souhaitable de réunir une fois par an des géographes littoralistes de différents horizons et de différentes sensibilités et spécialités appliquées au littoral.

La « commission de géographie de la mer, des côtes et des îles » – émanation du Comité National Français de Géographie – a été créée à ces fins il y a plusieurs décennies. Se réunissant actuellement durant deux jours chaque année, elle permet des échanges théoriques et pratiques sous forme de communications scientifiques et d'excursions sur le terrain. Les travaux de la commission ont souvent une portée qui dépasse le cadre de ces journées annuelles, puisqu'ils conduisent à des publications collectives ou à l'élaboration de programmes com-

muns de recherche. Cette commission est en effet à concevoir comme un lieu de rencontres, d'échanges et de discussions régulières entre géographes français spécialistes du littoral. Il paraît important d'insister sur l'importance de ces échanges annuels réalisés en dehors des cadres plus académiques de la recherche scientifique. Ces échanges sont utiles à la continuité de cette branche de la géographie et à une prise en compte globale du littoral, dans la diversité des problématiques qui s'y rattachent. Pour cette raison, et dans l'esprit de ce que le CNFG a décidé plus globalement, cette commission a également été ouverte aux doctorants et aux professionnels du littoral.

Après des réunions organisées ces dernières années à Bordeaux, Perpignan, Dinard, Saint-Valéry-sur-Somme, ce sont les collègues littoralistes de Montpellier qui ont accueilli la commission à Marseille en juin 2010, avant que le relais ne soit pris par ceux de Brest en juin 2011. En 2010, il était proposé, en liaison avec notre présence sur les côtes marseillaises, de réfléchir à la question, relativement classique, de l'aménagement et du ménagement du littoral français. Ces réflexions ont été doublées

d'une longue excursion de terrain, qui a conduit les membres de la commission du Vieux Port de Marseille à ses dernières extensions dans le Golfe de Fos – en compagnie du Grand Port Maritime de Marseille –, avant de les transporter sur les îles du Frioul, espace de nature et de loisirs très proche de Marseille. Ainsi, l'aménagement et le ménagement du littoral ont pu être analysés tant sous l'angle du binôme développement portuaire/développement durable que sous celui des difficultés de préserver l'environnement dans un espace insulaire réduit et sous influence urbaine. Nous remercions à cet égard Valérie Lavaud-Letilleul, de l'Université Montpellier 3, et Louis Brigand, de l'UBO, respectivement spécialistes du domaine portuaire et des milieux insulaires, pour l'organisation de ces journées et des deux excursions mentionnées.

Ce numéro spécial proposé par Norois rassemble trois communications faites lors de ces journées et centrées sur des problématiques sociales. Deux d'entre elles se demandent quel ménagement du littoral serait envisageable sur des côtes, notamment méditerranéennes, qui sont très aménagées ou très fréquentées. La troisième communication concerne tout au contraire des espaces littoraux pratiquement vides et très isolés, en Patagonie chilienne, où les questions de ménagement concernent davantage les populations elles-mêmes que les milieux.

Valérie Lavaud-Letilleul nous propose une riche analyse des débats qui tournent, de nos jours en France, autour de l'aménagement et du développement industrialo-portuaires, dans un contexte d'exigences environnementales et sociales accrues et de concurrence acharnée entre grands ports. L'article cerne les enjeux techniques, économiques, sociaux, environnementaux, politiques et culturels qui sont discutés depuis 1997 lors de grands débats publics, et qui révèlent des divergences profondes de points de vue entre les maîtres d'ouvrage et la population. Ces divergences, d'ordre temporel, spatial ou territorial, rendent difficile un développement portuaire intégré, qui serait conforme à la politique et à la philosophie de GIZC actuellement prônée.

Au-delà des conflits portuaires, Anne Cadoret et ses collègues nous emmènent dans le département de l'Hérault, pour une analyse originale de tous types de conflits d'usage et une comparaison entre le littoral et son arrière-pays. Cette analyse, qui prend appui sur l'étude de contentieux juridiques,

montre que ces conflits se révèlent plus nombreux sur le littoral et qu'ils y présentent des spécificités propres, tenant tant au type de contentieux à l'œuvre qu'aux enjeux défendus sur le littoral ou aux acteurs intervenant dans ces conflits. Les conflits littoraux, réellement distincts des conflits intérieurs dans leur objet et leur logique d'action, interfèrent toutefois avec les conflits intérieurs, auxquels ils sont liés par des dynamiques territoriales départementales.

Ingrid Peuziat et ses collègues brestois et chiliens nous invitent ensuite à une promenade sur les littoraux de Patagonie chilienne. Au contraire des précédents, ceux-ci sont très mal desservis et connectés et leurs populations, très isolées dans certaines montagnes ou certaines îles, peinent à vivre de leurs activités primaires extensives. Si les contraintes sont fortes pour ces populations, souvent littorales, celles-ci s'opposent toutefois aux aménagements modernes que seraient par exemple les barrages hydro-électriques, car ils pourraient mettre en péril leur mode même de vie. Il ne s'agit pas tant, ici, de ménager le littoral que de ménager les populations qui y vivent et qui transforment l'isolement en opportunité.

Ces journées marseillaises ont aussi permis de donner la parole à de jeunes doctorants et de proposer une session sur les tempêtes et les aléas associés, de la mesure *in situ* à la modélisation. Celle-ci a fait dialoguer des géographes physiciens de l'UMR LETG de Brest avec d'autres géographes physiciens de l'UMR LGP de Meudon, sur le risque de submersion marine et les méthodes complémentaires de mesure de son extension, mises en œuvre dans chacun des deux laboratoires.

Pour autant, et bien que ces journées soient ouvertes à tous, géographes humains comme géographes physiciens – tous géographes du littoral, tout simplement –, on y constate depuis plusieurs années une participation assez réduite des collègues physiciens. Sans doute, et c'est compréhensible, ces rencontres sont-elles mal adaptées aux exigences scientifiques plus proches des sciences dures auxquelles ils sont tenus de répondre. Mais il convient de rappeler que ces journées ont vocation à s'ouvrir à tous les sujets traitant du littoral, sans aucune exclusive, et qu'il est proposé chaque année, en plus d'un thème resserré permettant de lancer un appel à communications, une session

« blanche » offrant à chacun, et notamment aux doctorants, l'opportunité de s'exprimer sur des thématiques très spécialisées. De surcroît, ces journées permettent aussi de réfléchir à de futurs projets communs de recherche, qui doivent de plus en plus associer des disciplines variées et *a minima* tous les pans de la géographie pour avoir des chances d'être retenus. Le croisement du « naturel » et du « culturel » est indispensable sur le littoral, où les enjeux socio-économiques et la participation de la société sont de plus en plus pris en compte dans la gestion du littoral.

Les journées de Brest, organisées en juin 2011 à l'Institut Universitaire Européen de la Mer, en parti-

culier avec l'aide de Louis Brigand, sont revenues sur certains des sujets abordés en 2010 – notamment la question de la fréquentation du littoral –, montrant leur importance dans la réflexion scientifique actuelle et dans la gestion de ce milieu. Ces journées de Brest ont également permis d'évoquer la gestion des usages et des risques littoraux, la mer et ses nouveaux champs de recherche, le tourisme face aux enjeux contemporains, les patrimoines et les paysages littoraux. Ce riche ensemble de communications – dont certaines sont parues depuis dans la revue *Echogéo*¹ – fut précédé d'une journée d'excursion chaleureuse et instructive, sur l'île bretonne de Molène.

1. [<http://echogeo.revues.org/12746>] Dossier intitulé « Du littoral à la haute mer : quelles recherches récentes en géographie ? ».